

COLORS A MAGAZINE ABOUT THE REST OF THE WORLD

La revue «qui parle du reste du monde» sort un numéro sur les coulisses du journalisme contemporain

COLORS FAIRE L'ACTU **Avant-première mondiale dans le cadre** **du Festival International du Journalisme**

Pérouse, 24 avril 2013. **COLORS Magazine** débarque au **Festival International du Journalisme**, qui se déroulera à Pérouse du 24 au 28 avril, avec la présentation en avant-première du nouveau numéro **Faire l'actu**.

Aujourd'hui, 60 % des articles publiés dans les quotidiens britanniques sont copiés à partir des communiqués de presse et des dépêches et ces dix dernières années, le chiffre d'affaires de la presse quotidienne américaine s'est réduit de moitié. Mais si le journalisme traditionnel manifeste des signes de crise, de nouvelles manières de faire de l'information prennent pied. Au Pakistan, où les journalistes étrangers ne sont pas admis, c'est le photographe local Noor Behram qui recueille et diffuse des images inédites sur les conséquences des attaques des drones américains. Largement ignorées par la télévision publique, les images de la contestation égyptienne sont projetées par les manifestants sur un écran improvisé en plein air sur la Place Tahrir. Au Mexique, où 52 journalistes ont été tués au cours des sept dernières années, l'anonyme *Blog del Narco* est devenu la principale source d'information sur les règlements de compte entre les cartels de la drogue.

COLORS 86 explore l'envers du décor du journalisme contemporain, en révélant les instruments et les mécanismes utilisés par les anciens et les nouveaux newsmakers pour fabriquer les informations : des embuscades des paparazzi aux interdictions des censeurs, des duperies médiatiques aux astuces de la retouche photo, en passant par les caméras installées sur des drones, les déclarations de guerre par Twitter et le débarquement d'Al Qaïda sur Facebook. Pour en savoir plus, le rendez-vous est le **24 avril** à 11 heures dans la Salle Raffaello de l'Hôtel Brufani. **Patrick Waterhouse**, rédacteur en chef, racontera les derniers numéros d'un magazine qui, depuis 1991, se caractérise par une approche « slow » au journalisme, en faisant place à des histoires locales, provenant du « reste du monde », souvent ignorées par la grande majorité des revues. Des récits qui s'expriment principalement à travers les images, un moyen universel en mesure d'atteindre le plus grand nombre possible de personnes de manière forte et immédiate.

Parmi les animations destinées au public du Festival **The News Machine**, une installation interactive conçue et réalisée par les jeunes talents de la section Interactive de **FABRICA**, sera exposée du **24 au 28 avril au Spazio Cantarelli**, Piazza della Repubblica 9. Comme un « téléphone sans fil », l'œuvre représente un système allégorique de transmission et d'interprétation des processus de création des nouvelles et invite l'interlocuteur à une réflexion sur ce que signifie aujourd'hui Faire de l'info.

COLORS est un magazine trimestriel monothématique fondé en 1991 sous la direction d'Oliviero Toscani et Tibor Kalman dans la conviction que les différences sont positives et que toutes les cultures ont la même valeur. Il est distribué au niveau international et publié en six éditions bilingues (anglais+italien, français, espagnol, coréen, chinois et portugais). La rédaction de **COLORS** a son siège à **FABRICA**, le Centre de recherche sur la communication de Benetton Group, et est composée d'une équipe internationale de jeunes chercheurs, rédacteurs, directeurs artistiques et photographes. Elle peut compter également sur un **réseau** de correspondants qui, de tous les coins du monde, collaborent constamment avec la rédaction centrale. www.colors magazine.com

Fondé en 2006 par Arianna Ciccone et Christopher Potter, **le Festival International du Journalisme** est un Festival de journalisme qui a lieu chaque année à Pérouse en avril. Il se concrétise dans un programme de rencontres, débats, interviews, présentations de livres, expositions et workshops qui réunissent le monde du journalisme des médias et de la communication. <http://www.festivaldelgiornalismo.com/programme/2>

En vedette

Noor Behram, photographe, Pakistan

En 2011 les analystes de la sécurité des États-Unis ont reçu 327 384 heures de films transmis par les drones, représentant 37 ans de vision continue. Il s'agit d'un système de surveillance des « modèles de comportement », et il sert à enregistrer toute attitude suspecte dans les zones qui intéressent les États-Unis. Actuellement dans le Waziristan, une région dans le nord-ouest du Pakistan, trois ou quatre drones sillonnent le ciel jour et nuit. Les robots voyeurs sont bien armés : depuis le début de la guerre « secrète » déclenchée par la CIA contre les militants islamiques en 2004, les missiles Hellfire lancés par les drones ont détruit plus de trois cents habitations, mosquées et routes de la région. Malgré une surveillance vidéo constante, il est difficile de recueillir des preuves des effets de la guerre sur les « modèles de comportement » locaux. Le matériel enregistré par les drones est tenu secret et le gouvernement pakistanais interdit aux journalistes étrangers de visiter la région. Noor Behram n'est pas du tout d'accord. Depuis 2007, il a identifié et photographié plus de soixante objectifs frappés par des drones. Il a récupéré des fragments de missiles, des documents d'identité tachés de sang et des lambeaux de vêtements. Bon nombre de ses photos montrent des cadavres d'enfants enveloppés de vêtements funèbres ou couverts de poussière près des ruines de leur maisons. Noor a compté plus de six cents corps et a ses propres statistiques : chaque extrémiste tué par un drone coûte la vie à quinze civils.

Pino Maniaci, Telejato TV, Sicile

Pino Maniaci, soixante ans, est l'unique présentateur et propriétaire de Telejato Tv. Depuis 1999, chaque après-midi Maniaci diffuse les dernières infos sur les crimes de la mafia sicilienne. Avec l'aide des enfants de Pino, Telejato Tv transmet deux heures par jour depuis un appartement de la petite ville de Partinico, en Sicile. D'après les estimations, 70-90 % des entrepreneurs de l'île payent le « pizzo » à la mafia. Telejato reçoit des informations de première main de la part de personnes de la communauté qui, selon Pino, préfèrent référer les homicides et les extorsions à la télévision locale plutôt qu'à la police, par peur de représailles. Pino a été le premier à révéler les noms complets – au lieu des habituelles initiales – des mafieux locaux. Environ 150 000 téléspectateurs des provinces de Palerme, Trapani et Messine choisissent de se syndiquer sur Telejato. Et la mafia n'est pas en reste. Toujours d'après Pino, l'ex parrain de Cosa Nostra, Bernardo Provenzano, avait fait poser une antenne spéciale dans son refuge pour recevoir le signal de sa station. En 2009, la Fédération italienne des journalistes a remis à Pino Maniaci une carte de presse honoraire.

Kelvin Doe, Radio General Focus, Sierra Leone

Dans la Sierra Leone, où environ les deux tiers des habitants ne savent pas lire et seulement un pour cent des maisons ont une connexion internet, la majeure partie de la population utilise la radio pour s'informer. Dans le pays, il existe 64 radios enregistrées, et les plus populaires sont Sierra Leone Broadcasting Service et Radio Maria, contrôlées respectivement par le gouvernement et par l'église catholique. Et puis il y a des stations comme celle de Kelvin Doe. Il y a trois ans, Kelvin, âgé de treize ans à l'époque, a commencé à fouiller dans les poubelles de Freetown à la recherche de composants électroniques. Avec le temps, il en a trouvés suffisamment pour construire un amplificateur, un mixer, un générateur et à la fin toute une station radio. Aujourd'hui, Kelvin a 16 ans et transmet dans sa zone avec le surnom de General Focus. Trois journalistes l'aident à diffuser de la musique, des programmes d'animation et des infos. La station de Kelvin est une station pirate qui transmet sur des fréquences détournées. Au moins pour l'instant, son créateur est libre de diffuser des informations sur les thèmes qui lui tiennent vraiment à cœur : les matchs de foot locaux et des nouvelles liées à l'instruction provenant des États-Unis.

Blog del Narco, Mexique

Aujourd'hui, au Mexique, ce sont les gangs locaux qui décident ce que les journalistes peuvent écrire. À Reynosa, par exemple, le cartel du Golfe a interdit à la presse de parler des enlèvements et des extorsions. Les moyens d'information sont réduits au silence, et trouver des informations fiables sur la guerre entre le gouvernement mexicain et les puissants cartels de la drogue peut être très difficile. Pour montrer « ce que de nombreux moyens de communication ont essayé de cacher », les auteurs anonymes du *Blog del Narco* publient des photos des cadavres prises les utilisateurs. Lancé en 2010, le blog est suivi chaque mois par des centaines de milliers d'internautes. Dans la section réservée aux commentaires interviennent également les représentants des gangs, pour revendiquer les exécutions. Aujourd'hui *El Blog del*

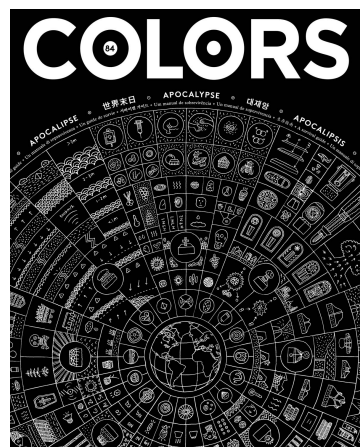
Narco constitue probablement les archives les plus complètes des atrocités commises par les bandes mexicaines et c'est la raison pour laquelle certains émettent des doutes sur les motivations et sur les sources de ceux qui le gèrent.

COLORS – Les trois derniers numéros



COLORS 85 - ALLER AU MARCHÉ

À partir de la chute du mur de Berlin en 1989, le marché libre a dominé le monde en maître incontesté. Aujourd'hui, nous pouvons vendre et acheter, prêter et emprunter, investir et faire du commerce d'un endroit à l'autre de la planète comme nous ne l'avions jamais fait auparavant. COLORS 85 « Aller au marché » est un voyage entre les balances, les monnaies, les clients, les produits et les marchands, à la poursuite du fil invisible qui relie Wall Street et main street dans le chaos irrésistible du marché mondial.



COLORS 84 - APOCALYPSE

De par le monde, certaines personnes vivent déjà les catastrophes environnementales auxquelles le reste du monde sera confronté dans un proche avenir. Dans « Apocalypse. Un manuel de survie », COLORS raconte leurs histoires et montre les méthodes et les objets qu'elles utilisent pour résister. Il en ressort un kit de survie détaillé et varié, entre instructions et conseils pour être prêts à redresser l'échine quand l'humanité tombera dans l'abîme.



COLORS 83 – BONHEUR

Qu'est-ce qui nous rend heureux ? D'Aristote au Dalaï Lama, d'Épicure au type qui fait du jogging dans un parc, nous passons tous la vie à chercher une réponse à cette question. COLORS aussi l'a fait et dans « Bonheur », la revue accompagne le lecteur dans un voyage dans le « reste du monde » entre neurosciences et chirurgie plastique, Prozac et psychologie positive. Un véritable guide sur comment se remonter le moral et activer la sérotonine et la dopamine, ces substances secrétées par le cerveau qui améliorent notre état psychophysique.

Pour plus de détails :

Angela Quintavalle

COLORS MAGAZINE

angie@fabrica.it

Tél. +39 0422 516209